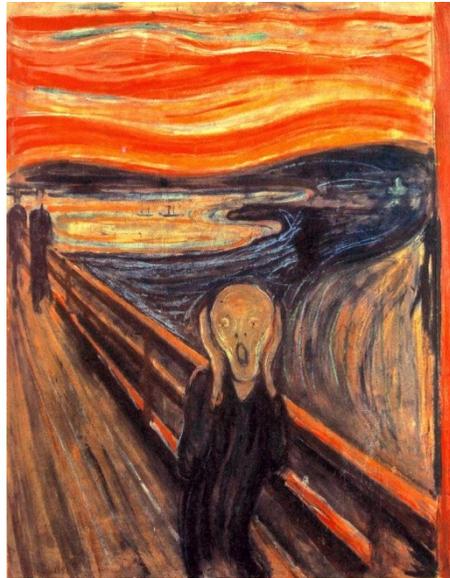


UN CRI VERS LE CIEL

DANS LA PREMIÈRE LECTURE de ce dimanche, le Prophète ouvre la bouche pour crier sa souffrance devant Dieu. Et sa souffrance, ce n'est pas seulement la situation dramatique que connaît son peuple, c'est surtout d'éprouver le silence de Dieu qui semble regarder tout cela de loin, sans réagir.

Ce « pourquoi ? » Dieu ne le rejette pas, même si la réponse est surprenante et tarde parfois à venir. Jésus lui-même a demandé « pourquoi (m'as-tu abandonné) ? » L'indignation devant le mal ne traduit pas forcément l'incrédulité, la rébellion, ou le blasphème, c'est un signe de santé spirituelle. La résignation cache au contraire le lâche abandon de la créature qui ne cherche plus à comprendre et accepte l'idée d'un Dieu complice du mal.

Tel n'est pas le Dieu des chrétiens (et des juifs), c'est pourquoi les psaumes sont remplis de cris et d'interpellations jetées à la face du ciel. Jésus devant le tombeau de Lazare n'a pas fait un discours consolant sur



l'acceptation vertueuse de l'inévitable, il a pleuré et il a agi. Job est félicité par Dieu d'avoir résisté à l'explication trop facile que lui proposaient ses amis et d'avoir continué à lui demander raison de la souffrance de l'homme.

Quand nous serons allés jusqu'au bout du paradoxe de sa toute-puissance prodigieuse et de son incroyable bonté, nous pourrons commencer à relever la tête. Mais il

ne faudra rien sacrifier des deux : l'hypothèse d'un Dieu faiblard, dépassé par les événements, n'est encore qu'un piètre échappatoire, qu'on a voulu opposer au Grand Manitou de jadis, mais qui ne fait pas plus sérieux.

Jésus lui-même nous enseigne que pas un seul moineau ne tombe sans que Dieu le sache (et donc le permette), cf. Matthieu 10,29. Par ailleurs, devant la croissance de l'ivraie, le maître s'écrie : « c'est un ennemi qui a fait cela ! », cf. Matthieu 13,28. Dieu n'est pas complice du mal, mais il prend son temps pour le brûler définitivement.

Pour que l'histoire avance, pour hâter la délivrance, nous pouvons peut-être prendre au sérieux la recommandation que donne Paul à Timothée dans l'épître de ce dimanche : « prends ta part de souffrance » (et il ajoute encore : « comme un bon soldat du Christ »). Nous n'avons aucune complaisance pour la souffrance, mais comme elle a été le moyen qu'a employé le Christ pour

rompre nos chaînes (nous qui vivions « une vie d'esclave par crainte de la mort », cf. Hébreux 2,15), nous en embrassons quelque chose, volontairement, pour desserrer nos entraves et aider nos frères.

Michel GITTON

HORAIRE DES MESSES EN SEMAINE

Du lundi au vendredi : 19h

Mardi, mercredi et jeudi : 12h30

Samedi : 9h et 11h30

HORAIRES MESSES DOMINICALES

Samedi : 18h30 (messe dominicale anticipée)

Dimanche : 11h et 18h30

ADORATION DU SAINT SACREMENT

Mardi, mercredi et jeudi de 13h15 à 14h,

du mardi au vendredi de 17h30 à 18h30, samedi de 17h à 17h45, dimanche de 17h30 à 18h15

Adoration de nuit le 1^{er} vendredi du mois

CHAPELET : jeudi 18h à la chapelle

CHEMIN DE CROIX : vendredi à 12h30

LAUDES : du mardi au samedi à 8h30

Dimanche à 9h15

SEXTES : du mardi au vendredi à 12h15

VÊPRES : du mardi au vendredi à 18h30

Samedi à 17h45. Dimanche à 17 h